

M. de S. Copie A Londres ce 16^{te} Juillet 1727.

Parajons, laquelle de Croa deus patiences prima
le plus durer. Jusqu'a present la Croa
s'acere indigne Croas. et soivent on me
faict lamenter en paroles sacrees, heu-
mihi, quod incolatus meus prolongatus
est, et dormitarit anima Croa pro te die.
En fin, c'est la queca de l'Anguille
qui cro acete a escorcher, il filut en pass
la, et s'accomoder a une nation qui il
y a pres de 80. ans que ie connois,
et ay veu agir de mesme a l'endroit de
plus habiles gens que moy Mais peut
estre qu'ayjoindre luy ie scauray ce que
ie doibt devenir. Arrive ce qui vouldra,
j'en sortiray par la porte, ou par la
fenestre. Je prevoy qu'il vouis en
ira de Croa. Ce que vostre dernière
du 24. Juin on'annonce du beau bruit
que la Trompette Marine faict pour-
vouis, est certainement une chose fort
consolatoire. Mais ce fable manquant,
que deviendra vostre petit Vaseau?
Il me tarde extremement de veoir
de quels termes d'oracle M. de Bereming
sera obligé de se laisser payer. Je seray
bien trompé s'il n'y aura de Panama
pour ingredient, ou bien pour Base
de la composition. Apres tout, si on
ne faict rien chez nous, en vain se peut
on rien promettre de par delà les Pyrenées
Pour vouis, je maintiendray toujours,
qu'on s'est pas abusé en vouis l'ouissant.

pour la Commission. Si Pergama deoit
 Serrari possent. Je vous felicite
 de la petite Espagnole qui vous estes
 adviser ensemble de faire Maistre a
 Madrid. omne solum forti patria est
 mais il y'a apparence que L'air de
 Castille est capable de sublimer encor
 esprits du sang Orangeois et Boirgeois
 Maesti estote, de peur que le Cronde
 ne perisse trop tost. Mais ie me
 souvien que Parleuo me felicitant
 en l'ime de La naissance de mon frere
 conclut, apres beaucoup de belles
 choses, quand, comme moy, vous a
 aquis Bel Matos quinze, Resultra
 oplabis mecum parvire esse Mater.
 Dieu mon cher Fanteulo, Je ne sçay
 pas de si bon n'vendeur que ie lo sçay
 mais on ne peut que se rejouir avec
 vous. Je vous envoie un Bagatelle de ma facon sur
 ce grand deastre arrive a L'Escuria
 Je ne sçayois m'habiller sans ravailler
 a quelque chose de tel, pour me
 divertir de pensées plus incommoder